

Les postures prises par l'école de la Transition Intérieure : Une seule et même voix de la Terre pour une posture subversive, radicale et complexe du prendre soin !

Une posture de radicalité et de reliance au complexus.

Cette posture de radicalité est essentielle car elle nous oblige à ramener notre conscience sous nos pieds : dans nos racines. Et nos racines vivent dans l'humus : cette fine couche à la surface du globe qui nourrit et relie le vivant. L'étymologie du mot humus a donné naissance à humilité et homme... En d'autres termes, cette posture radicale consiste à prendre le vivant comme un être à PART-ENTIERE pourvu d'agentivité¹.

La posture radicale et complexe de l'ecopsychologie qui sera celle de l'école de la Transition Intérieure est celle d'être la voix de la Terre.

Une voix dont l'enracinement dans la complexité des relations systémiques et interdépendantes du vivant sur cette terre à penser et à ressentir nous empuissante.

Une voix profonde inspirée et expirée par le souffle des souffrances partagées par nos corps et le reste du vivant ainsi que par les espoirs dans nos cœurs tels des chants vibrants prenant aux tripes nous réveille.

Une voix résolument subversive pour exprimer nos souffrances, nos sentiments d'injustice, d'impuissance et de désorientation non pas comme une maladie soignée à coup d'allopathie pour se rendormir docilement afin de perpétuer un système destructeur, mais bien comme étant un cri normal, sain, et cherchant le chemin de guérison.

Une voix radicale² puisqu'elle nous oblige à nous enraciner en profondeur avec nos valeurs et nos ressentis : du « prendre soin », de la responsabilité, du tissage intime et collectif, de l'amour, de la clairvoyance, du discernement, de la sagesse, dans nos actes, nos pensées et nos ressentis.

Rien que cela est un projet énorme tant sur le plan individuel que collectif dans notre engagement culturel, social et politique. Un projet phénoménologique qui relie la tête et les pieds, les intelligences multiples, les manières d'être vivant, ...

Trois runes : « echo, psyché, logos » pour enraciner le soin, la puissance du cycle vie/mort/renaissance et le tissage de lien dans notre habitat vivant.

« Comment une psyché qui était autrefois enracinée de manière symbiotique dans l'écosystème planétaire a-t-elle pu produire la crise environnementale à laquelle nous

¹ Agentivité = Capacité d'un être à [agir](#) sur les autres et le monde, considérée à l'aune de ses propres expériences et perceptions quant à celle-ci.

² du latin *radicalis*, qui se rattache à la racine, dérivé de *radix*, racine.

*sommes actuellement confrontés ?*³». « Comment accompagner l'humain à réanimer son lien vivant, conscient et sensible avec le reste de la toile du vivant ? », « Comment accompagner sur le plan individuel et collectif les transformations, les transitions et les changements de paradigmes nécessaires pour vivre avec des échanges interdépendants éthiques, responsables, aimants, conscients, et respectueux ? ». « Comment accompagner les changements de paradigmes et de comportements des humains pour prendre soin du vivant et en finir avec l'anthropocène ? ». « Comment accompagner les éco-émotions à trouver leurs chemins de résilience ? » ... Voici un panel de questions que l'écopsychologie se pose et que nous souhaitons explorer dans l'école de la Transition Intérieure.

Une posture subversive et compatissante : lorsque le système français de la santé crie à la maltraitance et à l'épuisement ?

Alors même si des acteurs.rices de la société civile se mobilisent depuis des années pour maintenir les structures nécessaires à la santé, et défendre le vivant et ses droits, il est une réalité créée dans les rues par les différents corps de santé : celle des signes cliniques d'un étiolement inquiétant du système santé français, et d'une maltraitance certaine à l'égard de nos soignants.es.

Mettons nos « *lunettes d'écopsychologue* »⁴. Les deux verres proposent d'observer le monde dans un mouvement réflexif : « *Notre Oikos intérieur est le reflet de notre Oikos extérieur* » ? Autrement dit, les représentations axiologiques du vivant (cf, la formation sur les 5 paradigmes et un power point), la relation avec le vivant et celle du corps/esprit, ainsi que notre relation à la santé que nous appliquons à nous-même (notre Oikos intérieur) sont le reflet de ce qui est véhiculé par notre environnement (notre Oikos extérieur).

Comme nous le verrons nos thérapies occidentales sont façonnés.ées et conditionnés.es par les paradigmes qui sont au cœur de la destruction du vivant. J'ai identifié cinq paradigmes destructeurs; Le paradigme des ressources illimitées et inépuisables, le paradigme du réductionnisme, matérialiste et du dualisme de Descartes, le paradigme de réification, le paradigme du clivage humain.e social.e/humain.e sauvage, et le paradigme du temps linéaire et productif. Chacun de ces paradigmes ferons l'objet d'un développement ultérieur car ils constituent (cf, la formation sur les 5 paradigmes destructeurs du Vivant).

³ Rosznak. T. (1992). *The Voice of the earth*, phanes Press.

⁴ J'emprunte une expression qui est cher à mon collègue Yoan Svejcar pour montrer que selon les lunettes de vue que l'on porte, notre vision du monde s'offre à nous sous de nouveaux angles et perspectives.

Ces paradigmes destructeurs du vivant appliqués à nous même en tant que soignants.es s'exercent en :

- ✓ réifiant les soignants.es en ressources marchandes sans reconnaissance et en les exploitant comme on extrait, pompe et marchandise les ressources des sols de notre terre dans l'illusion de ressources infinies et renouvelable ;
- ✓ dissociant le corps, le ressenti et l'esprit au cœur de la formation des soignants.es jusqu'à leurs pratiques ; morceler, réduire à sa spécialité et linéariser le temps de la guérison vu non plus comme un processus naturel, cyclique et intégratif mais comme l'annonce d'un traitement réussi ;
- ✓ et enfin sous l'angle épistémique⁵ : dominer, coloniser et institutionnaliser une médecine prônée tantôt comme moderne-occidentale-européenne en écrasant, diabolisant et méprisant tous savoirs et philosophies du soin différents, oriental et /ou ancestraux.

Nos cabinets de pys regorgent de soignants.es en Burn-out ou en dépression. En continuant à procéder de la sorte à savoir minimiser l'impact des traumatismes et des abus infligés par une société destructrice sur nos soignants.es, nous n'entendons plus à travers nos maux humains l'expression de l'intolérable, de l'horreur, et du refus de continuer à participer à un système qui détruit, avilit, viol, réifie et zombifie tout le vivant. Or ces cinq paradigmes destructeurs du vivant oeuvrent en nous tous et sont clairement identifiés chez tous mes patients.es en situation de Burn-Out.

Quel sera notre posture en tant que thérapeute/soignant.e? Nous savons que nous ne sommes pas à l'abri du déni ou de la dissociation pour éviter les questions fondamentales soulevées par les éco-émotions : quelles actions souhaitons-nous faire en tant que soignants.es ? Des « patchs » sur des urgences dont la guérison nous dépasse ? Des analgésiques contre l'esprit de révolte et les forces de transformations ?

Quel système souhaitons-nous servir ? Être instrumentalisé.e par un système qui détruit autant la terre que nos psychés et nos corps ? Continuer à proposer des stratégies d'adaptation des personnes en souffrances pour mieux gérer leurs « écoémotions » afin de continuer à vivre

⁵ Bourmaud, P. (2012). Médecine occidentale et définition des « Orientaux » au Proche-Orient à la fin de l'époque ottomane, in *Histoire et missions chrétiennes*, 2012/2 (n° 22), pages 135 à 156

Unschuld, P. U. (2012). *Approches occidentales et orientales de la guérison*, Collection Médecine d'Asie - Savoirs et pratiques
De Bruyn, P-H, & Micollier, E. (2011). Diffusion institutionnelle de la médecine chinoise, Typologie des principaux enjeux, *Special feature: Chinese Medicine: The Global Influence of an Evolving Heritage*, 2011/3 p. 24-33

dans ce même système qui les faits souffrir ? Où est la limite ? Jusque quand exercerons-nous ces rôles sociaux de pansements des victimes sans que le prendre soin soit la voix d'une révolution sociale, économique et de justice réparatrice ?

Il est inexorable que les thérapeutes et le monde de la santé psychique changent de paradigme de fond dans ce qu'est la maladie, la santé, le prendre soin, le processus de guérison et l'expression de la maladie. C'est ce que j'ai trouvé dans l'écopsychologie. Une posture subversive dans mes actes d'engagement -politique, éthique, spirituel et culturel- avec des valeurs et des paradigmes forts qui incluent tout le vivant dans le processus de guérison. Une posture compatissante à mon égard et à celui de mes confrères/sœurs qui œuvrent dans la grande famille du Care en s'épuisant et en se laissant maltraiter. Je me suis redressée grâce à ces deux postures telles des stadhas⁶ en refaisant circuler en moi un sens et une énergie d'amour plus large, plus puissante et plus profond à mon engagement dans l'Oikos du prendre soin. Quel sera votre posture ?

⁶ Posture physique que l'on fait en imitant les runes.